

BARRABAN

LE MAGAZINE DE SAINT-CHELY-D'APCHER



N° 14
Juin 2022



Un été d'engagement !

www.stchelydapcher.fr

@stchelydapcher





Sortis de terre...

Des jardins à partager !

Habiter la cité et pouvoir quand même jardiner... Les Jardins partagés s'ouvrent aux personnes qui rêvent d'un lopin de terre à cultiver et d'un endroit où rencontrer les autres, partager ses connaissances et cultures. Les jardins partagés barrabands sont sortis de...terre.

Claire Ménage, manager de centre-ville, a pris en charge le pilotage du projet animé par deux étudiants du Legta de Civergols, Jade Lagarrigue et Thibaut Frayssinet. « C'est Cécile Boulle, qui travaille au Legtpa (et par ailleurs adjointe au maire), qui nous a orienté sur les jardins dans le cadre du Projet d'Initiative et de Communication qui fait partie de la fin de notre parcours d'études. »

Les deux étudiants en BTS Gestion et protection de la nature ont donc eu pour mission de se débrouiller, en appuyant la création de l'association « Le Jardin d'Apcher, jardin collectif ».

« Le terrain est mis à disposition par la commune et aménagé par les services techniques, précise la manager. Ensuite, l'association doit fonctionner de manière autonome, dans le cadre d'une charte signée par tous les utilisateurs. »

Cette charte, justement, a été pensée par Jade et Thibaut, soucieux d'un bien-être collectif et productif, tant en légumes qu'en liens. « Le public est constitué d'hommes et de femmes de plus de 65 ans, vivant notamment en appartement et que le confinement a marqués. Ils veulent pouvoir sortir, jardiner, rencontrer. Et justement, il y a à Saint-Chély de nouvelles familles, des femmes avec des enfants, qui ne demandent qu'à sortir... »



Ainsi, cultiver la terre produit du multiculturalisme, source d'expériences sociales et humaines, pour des gens qui ne se connaissent et qui, peut-être, sans les Jardins, ne se rencontreraient jamais.

Jardin en chiffres et pas en friche...

> Situé 16, Route du Malzieu, Le Jardin d'Apcher, d'une surface de 2600 m², se compose de 17 parcelles individuelles de 30 à 60 m² ainsi que des jardins collectifs où, comme leurs noms l'indiquent, tout le monde jardine ensemble.

> Plus de 30 personnes ont manifesté leur intérêt - et parmi elles des jardiniers expérimentés dont les conseils seront précieux. Les jardiniers ont à disposition plusieurs outils fournis par la commune. Les plants et semences sont financés, en partie, par une cotisation à l'association qui assure l'animation et la gestion de cet espace partagé, autonome en eau (cuve) et offrant un espace détente et pique-nique.

Les jardins partagés bénéficient d'une subvention du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation dans le cadre de France Relance.

Plus d'infos : Claire Ménage / 04 66 31 38 61 / clairemenage@stchelydapcher.fr

EDITO

Nous sommes là pour vous et, avec vous.

Le budget primitif a été voté en avril 2022. Il témoigne de notre volonté d'écrire le développement futur de notre commune. La feuille de route est claire.

De grands travaux sont engagés, ils concernent notamment la construction d'une station d'épuration correspondant aux exigences environnementales (une évidence en Lozère !), et la restructuration du gymnase municipal, lieu de vie emblématique et utile pour un large public scolaire et sportif.

Les taux d'imposition relatifs au foncier bâti et non bâti ne changent pas sur le plan communal, ce qui illustre le souci de ne pas alourdir la charge fiscale de nos concitoyens. Nous voulons garantir aux Barabans une fiscalité mesurée.

Nous nous mettons en capacité d'accueillir de nouvelles populations, tant il est vrai qu'un bassin de vie ne peut grandir qu'avec des personnes désirant s'installer dans notre ville, dans le cadre d'un projet familial ou professionnel. L'enrichissement est dans le partage (une image, celle du Jardin d'Apcher !).

C'est aussi ce qui nous motive à organiser des rencontres de quartiers et de villages, que nous mettrons en place à partir du mois de septembre 2022, après la rentrée scolaire. Nous pourrions débattre avec vous à ces occasions sur différents sujets, et en particulier : l'éclairage public, la transformation de la Place du Marché et la réfection du Chemin du Réadet,...

Ainsi que vous le savez, la gestion d'une collectivité relève d'une vision et d'une action pluriannuelle, lesquelles nécessitent à tout instant une dynamique et un enthousiasme réels.

Tels sont les engagements pris par la majorité municipale que je conduis pour mieux vous servir. Nous sommes là pour vous et, avec vous.

Bonne lecture de ce magazine et, surtout, bel été à vous toutes et tous !

SOMMAIRE

2 NOUVEAUTE

3 EDITO

4 - 5 A VOTRE SERVICE

5 - TRIBUNE POLITIQUE

6-7 - TRAVAUX

8-9 FINANCES

10-11 SPORTS

12 - 13 CULTURE

14 - 15 ZOOM : LES POMPIERS

16 - 18 JEUNESSE

19 - 20 AGENDA / SORTIR

Les Permanences

Madame la Maire et ses adjoints(es) reçoivent en Mairie, du lundi au vendredi, les Barrabandes et Barrabans qui le souhaitent. Un accueil est également possible le samedi matin.

Dans tous les cas, une prise de rendez-vous préalable est nécessaire.



Christine HUGON, Maire

BARRABAN

Le magazine municipal de Saint Chély d'Apcher

67 rue Théophile Roussel
48200 Saint Chély d'Apcher

Tél. 04.66.31.00.67

Fax 04.66.31.38.66

mairie@stchelydapcher.fr

www.stchelydapcher.fr

@stchelydapcher

Directrice de publication : Mme Christine HUGON

Rédaction : M. Jean-Philippe ROUX

Conception : Mme Sabrina MARTY

Impression : Lozimprim

Crédits photos : Mairie de Saint Chély d'Apcher - Jean-Philippe Roux - EPL de la Lozère

Photo première couverture : Jean-Sébastien Caron

Dépôt légal : Juin 2022

Tirage : 2 400 exemplaires

IMPRIMÉ SUR PAPIER 100% RECYCLÉ

A VOTRE SERVICE

Pascal DALLE

Un nouveau Directeur des Services Techniques

Après des études à Égletons (Corrèze), école réputée du bâtiment et des travaux publics et deux ans en école d'architecture Pascal Dalle, 53 ans, entre au service de l'État via la DDE (Direction Départementale de l'Équipement), comme on disait à l'époque.

« J'ai passé plus de 15 ans à Aumont-Aubrac où j'ai eu la charge du centre d'exploitation, des missions de maîtrise d'œuvre, d'ATESAT et d'urbanisme pour le compte des communes sur les cantons de Nasbinals et Aumont Aubrac. Lors de la mise en place de la décentralisation j'ai intégré le pôle territorial de Marvejols au sein de la DDT. Suite à l'arrêt progressif des missions maîtrise d'œuvre et celles liées à l'ATESAT j'ai pris de nouvelles missions dans les domaines de l'accessibilité, la sécurité routière, l'urbanisme, gestion du DP, des missions régaliennes et référent environnemental sur tout le département de la Lozère (Biodiversité-eau et Forêt) pour accompagner les porteurs de projet comme les agriculteurs ou collectivités sur des travaux en lien avec l'eau (zone humide ou

cours d'eau) »

Spécialiste de la maîtrise d'œuvre, en son temps, le « Lozérien d'adoption » a par exemple suivi les travaux de la rue Théophile Roussel - Pascal Dalle a rejoint la fonction territoriale le 1er avril 2022 en devenant le directeur des services techniques qui regroupent une vingtaine d'agents. Entretien des bâtiments municipaux (petits travaux), de la voirie et des espaces verts composent l'essentiel des missions des services techniques municipaux. Le directeur, dans le cadre de travaux conséquents comme la réhabilitation du gymnase, a un rôle de conseiller auprès des élus, et facilite l'émergence de projets. Il veille au respect des grandes lignes de la commande, attentivement et sereinement, avec... technicité.



Florence BAPTISTE

Chef de projet Petites Villes de Demain

Avec sa formation de juriste, spécialisée en droit immobilier, Florence Baptiste, 47 ans, a occupé différents postes en région parisienne (gestionnaire de copropriétés), en Provence-Alpes-Côte-d'Azur (organisme bailleur social), avant d'arriver à Saint-Flour (animation d'une opération d'amélioration de l'habitat) il y a deux ans. « Je suis originaire du Malzieu, par ma mère et mes grands-parents et j'avais envie de retrouver un endroit plus calme, plus agréable. Saint-Flour m'a d'abord rapprochée et puis j'ai eu envie de changer d'emploi, de travailler pour la collectivité. »



C'est ainsi qu'elle occupe depuis le 1er avril 2022 le poste de chef de projet Petites Villes de Demain, au service de la commune de Saint-Chély.

Le dispositif Petites Villes de Demain concerne les localités de moins de 20 000 habitants et fait partie du plan Relance initié par l'État dans l'ère post-confinement. Saint-Chély a répondu à l'appel à projets qui pourront être financés par l'État, dans le cadre d'une convention, et par d'autres partenaires. « Il s'agit de faire un état des lieux, de bien identifier les atouts et les inconvénients de la commune, précise Florence Baptiste, et puis la municipalité décide des axes stratégiques. » Au menu desquels figurent le développement du commerce la politique du logement, la dynamisation du centre-ville et l'encouragement aux mobilités douces.

La nouvelle Barrabande va accompagner et animer le déroulé de ce copieux menu.

Claire MENAGE

Manager de commerce de centre-ville

Claire Ménage, 26 ans, affiche déjà un parcours atypique.

De culture margeridienne (elle est originaire de Brioude), cette jeune femme souriante a fait des études d'agronomie qui l'ont menée à la Chambre d'Agriculture du Tarn.

Ses missions y furent variées et impliquaient des relations permanentes avec les acteurs de l'aménagement du territoire dans ses différents composantes : biodiversité, aires protégées, Natura 2000 (où l'on retrouve l'écologie, la chasse et l'agriculture, un sacré alliage !).

Autant dire que Claire Ménage a pris l'habitude de l'échange, de la négociation, de l'argumentation, de l'écoute.

Mais comment a-t-elle effectué ce virage sur l'aile ?

« Il s'agit d'une simple opportunité, confie-t-elle spontanément, j'ai répondu à l'offre d'emploi et à l'issue d'un entretien j'ai été retenue. J'ai en fait une mission transversale qui suppose de la polyvalence : faire le lien entre la mairie et les commerçants, accueillir les porteurs de projets et les nouveaux habitants, proposer du soutien à l'installation. »

Une herboristerie et des lieux de restauration en projet, des boutiques éphémères pour l'été 2022, l'opération « J'aime mon commerçant lozérien » avec la Chambre de Commerce et d'Industrie (animations de la rue Théophile Roussel avec déballage devant les vitrines...)

Il y a du bon pain sur la planche pour l'agronome, passée des champs à la ville, qui travaille de concert avec Florence Baptiste.

* Le poste a été créé dans le cadre du plan France Relance



Véhicules électriques

Renouvellement de la flotte



La commune de Saint-Chély-d'Apcher a débuté le renouvellement de la flotte des véhicules municipaux avec l'acquisition de deux véhicules électriques pour les services techniques :

- Un véhicule utilitaire deux places Citroën Jumpy électrique pour le service plomberie- bâtiment.
- Un véhicule Renault Zoé affecté à la direction des services techniques.

Ces deux achats marquent la volonté municipale de s'inscrire dans une politique de développement durable et responsable.



TRIBUNE POLITIQUE

Cette page du magazine est ouverte aux membres de l'opposition qui peuvent s'exprimer librement. Les textes sont respectés à la virgule près et chacun s'exprime sous sa seule responsabilité.

La dérive d'une municipalité

Les différents comptes rendus des conseils municipaux donnés par la maire à la presse ne sont vraiment pas objectifs et ne reflètent absolument pas les débats, voici un exemple dont les Barrabans ne sont certainement pas informés. En effet lors du conseil du 23 mars 2022, le point 3 : « Révision du Règlement intérieur du conseil municipal », entraîne une réduction de la moitié de notre expression (soit une ½ page) dans le Magazine municipal. Nous avons immédiatement quitté la salle lors de ce conseil pour ne pas voter une délibération illégale, qui vise à bâillonner le droit d'expression de l'opposition.

Non seulement cette décision est contraire à la réponse du gouvernement (assemblée nationale du 07/04/2015), mais elle remet en cause ce qui est pour nous l'essentiel : la conception même de la démocratie.

Donner à la minorité un espace proportionnel à la représentation au sein du Conseil municipal, c'est oublier bien trop facilement que les électeurs avaient accordé 49,51 % des suffrages à notre liste (soit 862 électeurs). Ce qui nous confère légitimement le droit à parler au nom de la moitié de la population.

Quant à l'argument donné par Mme Hugon, que la majorité ne disposerait pas d'espace suffisant (20 pages !) dans le bulletin. Cette explication est pour le moins cocasse lorsqu'on sait que la majorité l'organise à sa guise.

Vous comprendrez, chères concitoyennes et chers concitoyens que nous ne pouvons ni cautionner ni accepter une telle parodie de démocratie.

Cette attitude nous conforte d'autant plus dans notre rôle à vous informer, que depuis deux ans le comportement de la majorité municipale devient de plus en plus inquiétant.

La conception hallucinante de cette municipalité au sujet de la liberté d'expression nous parait dangereuse.

Pour notre part nous nous retrouvons dans l'esprit du prix Nobel de littérature Albert Camus, qui aimait rappeler que : « **la démocratie, ce n'est pas la loi de la majorité, mais la protection de la minorité** »

Liste « ensemble pour St Chély »

TRAVAUX

Nouvelle station d'épuration

Capacités et performances optimales

Au bord du Chapouillet, l'ancienne station d'épuration est condamnée à disparaître, laissant place à des bâtiments modernes, couverts et performants – un nouveau monde, meilleur pour l'environnement.

La première phase consiste à construire la filière Eau qui représente le cœur de la station et permettra dès la fin de celle-ci un rejet au Chapouillet de qualité conforme à la réglementation.

Il s'agit de construire des bassins ronds et carrés d'un volume total approximatif de 3600m³ insérés dans un bâtiment entièrement clos de 1000 m². Pour cela il faudra 1000 m³ de béton, 180 tonnes d'acier, 70m³ de lamellé-collé et tous les équipements électromécaniques qui vont avec.

La mise en service est prévue pour Mars 2023.

Dans la foulée, la filière Boues sera mise en construction, elle va traiter, sécher et stocker les boues dans des casiers, avant épandage dans les champs par les agriculteurs.



La production de boues déshydratées représente environ 1000 tonnes par an soit autant de m³.

Cette filière sera également dans un bâtiment entièrement clos de 640m².

Après démolition des bassins de la station existante il faudra 300m³ de béton, 18 tonnes d'acier, 30m³ de lamellé-collé – sans compter les équipements électromécaniques nécessaires.

La station sera entièrement couverte et disposera d'une unité de désodorisation évitant les nuisances olfactives. Fin 2023, le chantier se terminera sans qu'il y ait eu interruption du processus de traitement des eaux usées.



Infos Plus :

- > Effluents accueillis actuellement : 1300 m³/j avec de grosses variations aux heures de pointes
- Capacité de la nouvelle station : 1900 m³/j avec un débit de pointe à 190 m³/j
- Capacité du stockage tampon dans un bassin d'orage de 400 m³.

> Filière d'épuration :

- Dégrillage
- Dessablage/dégraissage
- Traitement bactériologique par boues activées par injection d'air à l'aide de surpresseurs
- Traitement secondaire par décantation dans le clarificateur
- Traitement tertiaire par micro filtration 10 µm.

> Filière de traitement des boues :

- Centrifugation
- Chaulage
- Stockage en box

> Postes périphériques :

- Désodorisation physico-chimique
- Poste de dépotage des graisses
- Poste de dépotage des matières de vidange et des boues extérieures



Gymnase municipal

Une remise en forme, dans le fond...

Le gymnase municipal de Saint-Chély, c'est comme un « monument » qui témoigne des équipements en vogue dans les années 70.

Mais celles-ci sont loin et le bâtiment a besoin d'une remise en forme, dans le fond et de son image.

Le gymnase se dresse à côté du stade d'athlétisme et de football, bien plus jeune que lui. Le parking sert aux utilisateurs du stade comme du gymnase proprement dit, fréquenté depuis un demi-siècle par de nombreux sportifs, scolaires ou licenciés. Il y a une dizaine d'années, le club de Handball Nord Lozère y fit ses gammes mais le sol (composé comme un carrelage) était par trop accidentogène pour du haut niveau.

Bref on aura compris qu'il faut reprendre de nombreux éléments, tout en gardant la superstructure et en dotant le bâtiment d'un accès PMR (Personne à Mobilité Réduite).

La grande innovation - outre la refonte complète des vestiaires avec une partie hommes et une partie femmes - réside dans la création d'une grande mezzanine surplombant le terrain et qui fera office de club house.



Vue 3D 1



Vue 3D 2

Esquisses du projet

Le gymnase, un lieu emblématique de la cité barrabande

Le sol sportif sera évidemment refait afin d'être adapté aux exigences des pratiques sportives modernes. Un nouveau tableau d'affichage sera placé en face des tribunes.

Celles-ci feront l'objet d'un réagencement entrant dans l'ambiance du nouveau bâtiment.

Bâtiment dont l'entrée sera plus dynamique (aspect, circulation, végétalisation) qu'aujourd'hui, indiquant que l'on se trouve dans un lieu sportif où joie et enthousiasme sont de la...partie.

A la livraison des travaux conduits, il offrira un coût d'exploitation bien plus vertueux grâce à l'accent porté sur sa rénovation énergétique.

Lieu emblématique de la cité barrabande depuis plus de 50 ans, le gymnase entame sa mue qui sera complète pour 2024.

Infos Plus :

> Il s'agit incontestablement d'un gros chantier d'autant plus qu'il s'agit de faire du neuf tout en conservant la structure de ce bâtiment rectangulaire.

C'est le cabinet Bonnet-Tessier (Mende) qui a été retenu pour être le chef d'orchestre de cette mutation.

Le coût s'élève à 2,640 millions d'euros HT avec 525 000 euros mis sur la rampe de lancement en 2022.

> Les courts de tennis, vont également faire l'objet d'une réfection complète concernant notamment les revêtements devenus obsolètes.

Au final, l'ensemble sportif aura une fière allure - vive le sport ou plutôt les sports !

Budget primitif

Une feuille de route claire pour 2022

Le vote du Budget Primitif (BP 2022) intervenu le 14 avril affiche une feuille de route claire en matière de fonctionnement et d'investissement pour l'année 2022.

Il traduit la volonté de la majorité municipale d'investir pour améliorer la vie de Saint-Chély-d'Apcher et de ses habitants.

Même si Saint-Chély-d'Apcher, troisième ville du département en termes de démographie (un peu moins de 5000 habitants), dispose déjà de nombreux équipements et services nécessaires à la vie quotidienne des résidents, permanents comme de passage (tourisme, étudiants...), beaucoup reste à faire.

Avec une approche annuelle, en respect de la réglementation qui l'impose, la majorité municipale se doit de planifier, d'anticiper et de projeter les programmes qui vont construire le futur de notre ville. En 2022, le Budget Primitif comprend un budget principal et 4 budgets annexes : assainissement, eau potable, abattoirs, Lotissement La Vignole.

Les priorités affichées sont :

> Le soutien à la vie associative

La vie associative reflète le dynamisme et la diversité développés, au sein de la ville, que ce soit dans les domaines du sport, de la culture, du loisir, des échanges sociaux...

Cette vie associative est essentielle au bien-vivre ensemble.

En 2022, la commune lui manifeste de nouveau son fort soutien en dégageant une enveloppe de subventions d'un montant de 280 000 euros, répartis entre les différentes associations.



> Construction d'un échangeur complet - Entrée Nord de l'A 75

La mise en service de l'échangeur n°33 au nord de la ville va considérablement améliorer et fluidifier le trafic. De demi-échangeur (ne fonctionnant donc que dans un sens), il devient échangeur complet.

Les travaux sont en cours, ils se poursuivent jusqu'en 2023 et la commune injecte 250 000 euros à cette réalisation. La Communauté de Communes Terres d'Apcher Margeride Aubrac apporte également sa contribution à hauteur de 250 000 euros. Le coût total de ce gros chantier est d'environ trois millions d'euros. Il permettra une desserte autoroutière optimale de notre ville.



> Amélioration de l'attractivité pour l'accueil de nouveaux habitants (création de logements locatifs)

La disponibilité de logements est au cœur des préoccupations de votre équipe municipale. Il fait partie de l'offre globale de notre collectivité, soucieuse du bien-être et du bien-vivre des familles, installées ou nouvelles arrivantes.

C'est la raison pour laquelle elle initie un lourd programme de réhabilitation, d'un bâti communal laissé jusqu'à maintenant en déshérence.

Ainsi, l'immeuble sis au 65 rue Roussel, propriété de la commune depuis 12 ans, va faire l'objet d'une réhabilitation intérieure et extérieure pour un montant de 750 000 euros TTC.

Sa fonction sera double : mise en location de quatre logements et ouverture au rez-de-chaussée d'un local dédié à l'accueil des nouvelles populations.

L'étude de cet important programme est lancée en 2022 et l'opération devrait commencer en 2023.

Au-delà du Fonctionnement (7,276 millions dont 2,7 millions de charges de personnel), l'Investissement incarne les motivations de l'action municipale pour les Barrabans. En 2022, il est donc plus important (5,189 millions d'euros), avec des réalisations déjà engagées et des inscriptions nouvelles (à hauteur de 2,435 millions).

Les principaux investissements structurants

1 - La rénovation du **gymnase** qui constitue un engagement phare, avec 2,640 millions d'euros de travaux lissés jusqu'en 2024 soit : 525 000 euros en 2022, 1,5 million en 2023 et 615 000 euros en 2024.

2 - Important et indispensable chantier, mis en route en 2021, celui de la **station d'épuration** (marché de travaux de 5,182 millions d'euros) qui se poursuit jusqu'en 2024. La commune a contracté pour se faire un emprunt de 1,248 millions d'euros.

3 - Sujet important, la **voirie**, laquelle demande de lui réserver au budget, un poste suffisamment doté en vue de lancer les nombreux travaux de reprise, soit 240 000 euros, sur tout le territoire communal.

4 - Sous l'impulsion de la majorité, la **police municipale** va changer de local et de lieu pour une meilleure accessibilité au public.

Auparavant situé derrière la mairie, le service composé de quatre agents (hommes et femme) s'installe dans l'ancien office de tourisme, place du 19 mars 1962.

Les travaux d'aménagement du local sont évalués à 210 000 euros, équipements compris. A leur terme, le déménagement rendra plus visible et plus accessible ce service de proximité qui exerce un vrai rôle de médiation.

5 - Autre dossier majeur, la **place du Marché**. Elle fait l'objet d'une grande réflexion pour revoir en profondeur son aménagement avec la collaboration en amont du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (Caue) de la Lozère. 180 000 euros sont d'ores et déjà budgétisés pour les acquisitions foncières.

[En section d'investissement, ont été inscrits la réalisation d'autres programmes, déclinés ci-dessous.](#)

Les différents chiffres portés permettent de mesurer l'ampleur et le ciblage des investissements de la majorité municipale. Il a été voté notamment :

Rénovation gymnase	525.000 €
Réfection courts de tennis extérieurs	178.000 €
Acquisition foncières	15.000 €
Transfert local Police	210.000 €
Dispositif sécurisation des écoles publiques	43.000 €
Achat de matériel pour autre service que technique	30.000 €
Achat de matériel espaces verts	5.600 €
Achat de matériel services techniques	2.600 €
Achat de véhicules et engins services techniques	161.800 €
Achat camion nacelle	93.000 €
Achat équipements sportifs stade	30.000 €
Achat matériel piscine Atlantie 2022	12.000 €
Equipements informatique école maternelle, primaire et mairie	50.000 €
Installation de deux aires de jeux espaces verts	56.000 €
Installation jeu école maternelle	25.000 €
Installation city parc, tables ping-pong, mur	65.000 €
Installation sanitaire public entrée usine	70.000 €
Rénovation installations restaurant Atlantie	45.000 € H.T.
Mise en place portail familles	13.000 €
Achat de panneaux information lumineux	50.000 €
Etudes boulo-drome, ancien internat, viabilisation Sarroul	40.000 €
Travaux de voirie	240.000 €
Réhabilitation immeuble 65, Rue Th Roussel	35.000 €
Rénovation de logements	60.000 €
Rénovation de locaux Centre de Loisirs et salle du Modélisme	60.000 €
Rénovation église : toit, tableau de commande des cloches	15.000 €
Rénovation menuiseries crèche	13.000 €
Aménagement ancienne Maison Services Ruraux	7.576 €
Aménagement piscine : installation des dispositifs réduisant la consommation des fluides	60.000 €
Défibrillateurs	5.000 €
Rénovation et automatisation des portes d'accès en bois de la Mairie	
Diverses acquisitions foncières	220.000 €

Infos Plus :

La grande majorité des travaux mentionnés, font ou vont faire l'objet de financements croisés de la part de grands opérateurs que sont le Département, la Région et l'Etat. Il est bien évident que leur participation est déterminante pour la réalisation de ces grands chantiers structurants.

SPORTS & LOISIRS

Handball féminin

Le haut niveau se conjugue au féminin !

L'aventure a commencé avec une bande de copines, il y a une dizaine d'années. Elles avaient envie de jouer au handball et chemin faisant elles se sont prises au jeu – un jeu qui les mène en Nationale 3.

Récit d'une ascension-passion.

« C'est parti d'un message de Vaitiare HERMET et Mathilde TRAUCHESSEC, posté sur Facebook il y a une dizaine d'années, raconte Florent Bodin, 36 ans, entraîneur diplômé, ancien joueur de foot et passionné de sport. Et si on faisait du hand !? Les copines étaient alors une vingtaine et les garçons, qui sont aujourd'hui en Excellence régionale, sont arrivés après. »



La bande de copines devient un club car l'instinct de compétition est fort ; fort et utile pour progresser, pour vivre des émotions intenses, il faut rencontrer les autres, jouer et gagner tout en sachant ruminer positivement les matchs perdus.

14 joueuses qui forment un groupe soudé, déterminé

Si l'ascension a été rapide, elle a nécessité une sacrée dose d'engagement, d'abnégation et beaucoup de travail aux entraînements.

D'autant plus que cette équipe féminine du Handball Club Nord Lozère évolue en région Auvergne Rhône-Alpes (Aura) qui présente la particularité d'être le plus grand vivier français de joueuses : « C'est bien simple, résume en riant Florent Bodin, on a la Nationale 3 la plus relevée ! »

Et les Lozériennes s'offrent le luxe de battre des clubs de Nationale 3 comme Rodez ou Clermont Salagou (leader et second de la N3 région Occitanie), par exemple.

Justement la N 2, parlons-en ! « La montée en Nationale 2, c'est un projet sur deux ans d'autant plus que la saison Covid, si j'ose dire, celle de 2019-2020 a correspondu à notre accession en N3, commente le coach. On doit sécuriser notre place en N3 où évoluent 12 équipes et rester dans le haut du tableau. »

La saison 2022-2023 s'annonce d'ores et déjà passionnante pour le collectif des 14 joueuses qui forment un groupe soudé, déterminé.

« C'est une aventure humaine, on est là pour les accompagner, résume Florent Bodin. Mais faut toujours travailler, toujours... »

Le talent se nourrit dans et par l'entraînement - pour vivre encore plus intensément de beaux moments sportifs et humains.



L'équipe !

L'équipe actuelle est composée de 14 joueuses, 7 « anciennes » et 7 recrues, qui s'entraînent trois fois par semaine.

« Nous avons beaucoup de joueuses du cru, c'est ce qui fait l'identité du club » confie le coach.

Toutefois, cette saison, le club lozérien a fait venir 2 joueuses de La Réunion et une internationale tunisienne qui fut 3ème au championnat du monde des moins de 20 ans. La moyenne d'âge affiche 22 ans environ avec une « doyenne » de 36 ans, Aurélie Bodin, et une « benjamine » Astrid BRUN de 17 ans.

L'équipe est réputée pour être difficile à jouer, avec une défense très agressive et une culture affirmée du « on lâche rien même dans les pires moments ! ». Et puis, à domicile, l'équipe peut compter sur un public fidèle de 150 aficionados qui est monté à plus de 400 sur les grands rendez-vous.

Le club

> Le siège social se trouve à Arcomie et les équipes jouent et s'entraînent à St-Chély et St-Alban.

Les déplacements se font sur Lyon, Clermont-Ferrand, Montluçon, Le Puy...

> Le club compte aujourd'hui 165 licenciés et a embauché un salarié.

Le club est très présent dans les écoles pour des séances d'animation et d'initiation.

> Son budget se monte à 75 000 euros annuels et il est abondé par les participations du Département, de la Communauté de Communes et de Saint-Chély.



Benjamin Cayroche, triathlète

Ce qui le fait courir ? Aller toujours plus loin...

À 32 ans, le Lozérien Benjamin Cayroche affiche le sourire franc inhérent à ceux qui savent ce qu'ils veulent et qui font ce qu'ils veulent. Pratiquant le triathlon à haut niveau, le professeur d'éducation physique et sportive se fixe des objectifs élevés, au prix d'entraînements soutenus.

Originaire de Grandrieu, le jeune Benjamin fait ses premières classes dans le monde de l'endurance en chaussant des skis de fond : « À l'époque, j'admirais les Paul Laurès, David Julien, Benjamin Monnier qui avaient dix de plus que moi. On skiait chez nous, à la baraque des Bouviers. » accompagnée, avec ma mère. Et puis j'ai voulu essayer et voilà. C'est sans doute à ce moment qu'il prend goût à l'endurance et aussi à la compétition.



Il commence le triathlon vers l'âge de 15 ans tout en poursuivant ses études qui le mèneront à aux STAPS de Clermont-Ferrand. « J'ai découvert cette discipline à l'occasion de la première édition du triathlon de Langogne-Naussac et depuis je n'ai jamais arrêté. Ce que j'apprécie dans cette discipline, c'est qu'elle peut être à la fois un sport individuel et un sport collectif. Cela peut être un sport individuel par équipe, la performance individuelle nourrissant la performance collective. »

« J'aime tellement ça que je ne pourrais pas vivre sans ! »

Il n'empêche, le professeur de sport du collège du Haut-Gévaudan (et aussi entraîneur de la section Athlétisme) s'est toujours entraîné seul. Depuis trois ans, il fait partie du club de Mont-Saint-Aignan (en Normandie !), ce qui lui permet d'évoluer en division nationale I regroupant les seize meilleurs clubs français.

En DI, le triathlon consiste à nager 750 m, pédaler 20 km et courir 5 km ; autant dire que c'est particulièrement copieux.

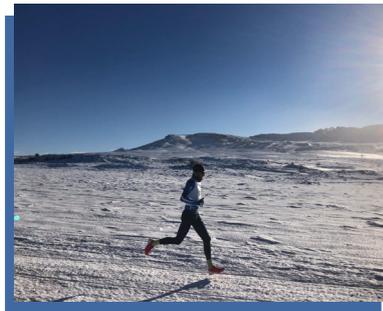
« Mon niveau de natation est correct mais je dois continuer à le travailler, commente le sportif. Je pratique également le duathlon qui alterne le vélo et la course à pied, c'est une discipline intense. » Où Benjamin Cayroche excelle en Division I puisqu'il a terminé 14ème d'une manche de coupe de France.

C'est un fonceur qui aborde le sport de haut niveau avec humilité et...détermination. « J'aime bien me confronter aux autres, dans des grandes compétitions, même si je me prends parfois des raclées, cela fait réfléchir, confesse-t-il en riant.

Je veux aller toucher mes limites, aller au bout...

Je me donne jusqu'à 40 ans pour faire de la compétition.

Mais vraiment, j'aime tellement ça que je ne pourrais pas vivre sans ! »



Perf' au triathlon des Neiges 2022

Benjamin Cayroche a brillé sur la neige andorrane le 8 février 2022, ce à l'occasion du championnat du monde de triathlon des neiges. Le Lozérien s'y est engagé en catégorie Elite et a terminé à la 7ème place et premier Français.

Dans le scénario écrit en Andorre, le ski de fond remplace la natation et la neige donne une ambiance particulière aux épreuves de VTT et de course à pied.

« Il y a avait trois dossards pour les Français. J'ai fait une demande à la fédération française de triathlon qui m'en a accordé un. Je me suis entraîné en Lozère bien sûr, avec des séances à la Baraque des Bouviers et Laguiole pour me familiariser avec la conduite VTT et la course sur neige. »

Du coeur à l'ouvrage

Il n'y a pas de hasard dans le domaine de la compétition. Il y a du travail, du talent, et puis encore du travail.

Pour preuve, le compétiteur s'entraîne 20 heures par semaine et, pour ce faire, a choisi d'enseigner à 80%.

Ce temps libéré lui permet d'aborder un programme hebdomadaire costaud : 15 km de natation, 200 km de vélo, 70 km de course à pied.

Benjamin Cayroche (1,85 m pour 67 kilos) entend se donner tous les moyens pour aller encore plus loin.

C'est ce qui le motive tous les matins, sans même qu'il se rase...

Harmonie de Haute Lozère

« La musique est magique ! »

L'Harmonie de Haute Lozère puise ses racines dans la fanfare créée par les pompiers de Saint-Alban dans les années 50. Aujourd'hui, les musiciens jouent un large répertoire et font de cette Harmonie une authentique formation musicale tout terrain - avec beaucoup d'enthousiasme à la clé !

La fanfare fait partie du folklore au sens fort du terme et l'imaginaire collectif la cantonne bien souvent aux cérémonies du 14 juillet, du 11 novembre où se déploient tambours et trompettes.

Certes, c'est encore vrai comme le précise Francis Laversanne, 58 ans, chef de musique, professeur, animateur et avant tout et toujours musicien : « On se doit d'animer les cérémonies officielles dans les trois communes, Saint-Chély, Saint-Alban, Le Malzieu.

On va aussi sur les fêtes votives où là on joue ce qu'on veut.

En fait, on peut jouer à l'occasion d'un défilé, d'une messe, on peut interpréter une aubade ou des œuvres de concert en plein air, avec un public assis. »



La montée en gammes de cet ensemble harmonique 100% made in Lozère coïncide avec le choix professionnel et humain réalisé par Francis Laversanne, forestier de métier, musicien de cœur et de passion. À l'origine joueur de trompette - mais il a, comme son épouse, plusieurs cordes à son arc musical - le forestier devient chef de musique en 1986, part pour deux ans à Mayotte avant de revenir.

En 1990, il devient fonctionnaire territorial et obtient le DUMI (Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant), amplifie sa présence dans les écoles des trois communes associées dans et par cette Harmonie. Il enseigne aux petits Lozériens la clarinette, le saxophone, le tuba...l'art du vent qui produit du son.

« Un orchestre d'harmonie comme le nôtre, c'est le mélange des publics, des populations »

« Le noyau principal de nos musiciens est local, indique André Orlhac, président de la Société musicale de Haute Lozère (dénomination officielle), et nous mobilisons une trentaine de musiciens avec instruments à vent et percussions. Ils ont de 12 à 80 ans et il est important pour nous d'avoir ce réservoir de jeunesse que nous formons. Il en va de notre développement ! »

Bien ancrée localement, l'Harmonie joue largement l'ouverture (moments musicaux avec l'Harmonie de Mende et la Banda, par exemple) même si elle sort moins comme le confie le président avec une petite pointe de regret : « Avant, on pouvait faire des sorties 30 fois dans l'année avec 30 musiciens. Maintenant, on tombe à 15... Cela dit, tout le monde se mobilise pour les concerts. »

L'Harmonie interprète petit à petit (piano, comme on dit !) des œuvres de concert, des choses nouvelles qui incluent des fantaisies, des morceaux de musique classique adaptés aux instruments à vent.

« Un orchestre d'harmonie comme le nôtre, c'est le mélange des publics, des populations qui partagent des instants musicaux. Oui, la musique, c'est magique ! » concluent Francis Laversanne et André Orlhac, de concert bien sûr !



La musique irrigue les territoires et les cœurs

À la crèche, dans les écoles, dans les salles, en plein air...la musique irrigue littéralement les territoires de la Haute Lozère dont l'Harmonie ne cesse de monter en gammes.

Pour preuve, ces concerts de musique symphonique comme celui de 2019 consacré à Berlioz (symphonie funèbre, triomphale) donné avec les quatre Harmonies lozériennes : « Chacun a répété chez soi et on a eu 2 heures de répétition, tous ensemble » se souvient Francis Laversanne.

En 2018, l'Harmonie s'associe avec des musiciens professionnels catalans venus avec un programme engagé, allant du jazz aux chants révolutionnaires.

Récemment, les Lozériens ont interprété en concert des œuvres de Mozart, du tango avec deux accordéonistes, de la variété avec un chanteur – le tout relevé d'un soupçon de...cor des Alpes !

La musique est bel et bien tout un monde qui rassemble le monde.

Micheline Farges - Pecoul

Une vie haute en couleurs...

Lozérienne née à Paris en 1947, Micheline Farges-Pécoul (Pécoul étant son nom de jeune fille), revient au pays de ses origines en 1997, par le fait d'une mutation de son mari. C'est alors qu'elle reprend les pinceaux, l'amour de la peinture et de la couleur ne l'ayant jamais quittée. Portrait !

« Depuis toute petite, je peins, je dessine » confie Micheline, installée au milieu de ses toiles, en sa charmante petite galerie barrabande La Poésie des Couleurs.

Pourtant, son itinéraire professionnel la mène loin des cimaises, l'amenant à fréquenter les arcanes du droit et des institutions politiques.

En effet, licence de droit et diplôme de secrétariat en direction en poche, la jeune Lozérienne du nord (Saint-Juéry) s'oriente vers l'enseignement grâce à l'obtention d'un Capes d'enseignement technique. Conciliant vie de famille (avec trois enfants) et vie active, elle donne des cours du soir à des femmes souhaitant nouer ou renouer avec une vie professionnelle, source d'autonomie.

Et puis, elle passe un concours lui ouvrant les portes de l'Assemblée nationale, notamment celles de la commission des affaires économiques. Assistante de présidents successifs, elle ne compte pas les heures, y compris celles d'interminables (et parfois passionnantes) séances de nuit. Mais la vie parisienne lui permet de rester en contact avec l'art (expos, musées).

Un art figuratif qui illustre un cheminement personnel

Entre-temps, ses pinceaux sont restés dans leur boîte mais la passion est demeurée intacte. 1996 sonne l'heure d'une retraite anticipée, un an plus tard c'est le retour aux sources, avec un bonheur réel. Une autre vie commence, avec la peinture en son cœur.

« J'ai repris les pinceaux mais j'étais raide, je faisais un blocage, se souvient l'artiste peintre. Et puis, c'est revenu, j'ai acheté beaucoup de livres pour étudier, je me suis remise à la gouache sur papier Canson.

Je fais de l'art figuratif, et depuis une bonne quinzaine j'utilise la peinture acrylique pour composer mes toiles.

J'aime beaucoup la nature, les animaux ; j'adore peindre les fleurs, les natures-mortes et certaines choses plus insolites... »

Mais surtout, Micheline se laisse guider par ses envies, ses

impulsions, ses coups de cœur - pour un sous-bois baigné dans une brume automnale, pour un berger et ses moutons, pour une Arlésienne ou un masque vénitien, pour une femme en jean, pour l'immensité de l'Aubrac... La plupart de ses toiles (re)cèlent une interrogation, témoignent d'un cheminement.

« J'ai besoin d'horizon, de lointain mais paradoxalement j'ai besoin aussi de contact avec les gens, avec mes clients... »

Oui, Micheline Farges-Pécoul peint en liberté, illustrant ainsi une vérité : une vie peut être haute en couleurs.



Galerie La Poésie des Couleurs
138 rue Théophile Roussel, 48200 Saint-Chély-d'Apcher
Tél 06 87 08 70 20
Mail : micheline.farges@wanadoo.fr

Des expos et une cotation chez Drouot

- > En 2012, suite à plusieurs expositions internationales, Micheline reçoit une cotation à Drouot, institution de rayonnement international- sachant que sur 3000 peintres recensés en France, 54 sont cotés.
- > En juillet 2022, Micheline fête les dix ans de sa galerie.
- > Durant le mois de juin, elle présentera une trentaine de toiles à la chapelle des Pénitents de Chaudes-Aigues. Elle a aussi exposé à Bruges, Barcelone, Paris et dans plusieurs départements de l'hexagone.
- > Et surtout, elle envisage de concourir afin de participer au prestigieux Salon des Indépendants, au Grand Palais, à Paris en février 2023.

Plus d'infos sur : <https://farges-pecoul.artistes-cotes.com/>

Pompiers Leur ADN ? L'engagement...

A-t-on tout dit, tout écrit sur les sapeurs-pompiers volontaires ? Oui et non à la fois...

Sans eux, sans ce fameux 18 (ou 112) que tout le monde connaît, de l'enfant à la personne âgée, oui sans eux la protection des personnes, des animaux, des biens et de l'environnement ne serait pas assurée.

La preuve par les exemples.

« Hier, en fin d'après-midi, on a été appelé pour une adolescente qui refusait de monter dans la voiture de sa mère, elle était très perturbée et finalement on l'a transportée sur Mende. »

Le capitaine Serge Garrel, 64 ans, sapeur-pompier professionnel et engagé depuis 42 ans, sourit à ce récent souvenir.

« En fait, depuis plusieurs années, on fait beaucoup de secours qui relèvent de plus en plus du social, commente ce vétéran devenu préventionniste (sécurité et conformité des bâtiments), même si nos équipes continuent d'intervenir sur des accidents de la route, du secours d'urgence aux personnes, des accidents domestiques, des incendies (moins de 8% de notre activité), des objets menaçant de tomber, ... » Les sapeurs-pompiers vont partout car leur ADN est de servir la population. Et elle le leur rend bien avec toute la reconnaissance et la gratitude qu'elle leur témoigne !

Ce matin-là, à la caserne inaugurée en 2010, tout est calme et parfaitement rangé, ordonné, prêt à répondre au moindre « bip ». Le matériel est nickel dont un impressionnant camion-citerne affichant une capacité de 12 000 litres ; coût de ce gros « bébé » 320 000 euros. Eh oui, même si les secours sont gratuits pour tout le monde, en toutes circonstances, ils ont un coût !

En effet, le sapeur-pompier volontaire reçoit à partir de 7 euros de l'heure en journée en cas d'intervention.

« C'est du lundi au vendredi en journée, qu'il faudrait avoir plus de sapeurs-pompiers disponibles. C'est moins compliqué la nuit et les week-ends où il y a des sapeurs-pompiers de garde et donc complètement opérationnels. » Pour le capitaine, il y a un souci d'effectifs même s'il peut compter sur la compréhension des employeurs en journée.

« Les gens apprennent à sauver les gens, tout simplement »

La solution passe par un recrutement permanent et une sensibilisation à cette activité qui donne du sens à la vie « Les gens apprennent à sauver des gens, tout simplement, c'est leur engagement » résume le capitaine Garrel, chef de centre depuis 30 ans.

Les sapeurs-pompiers sont là, toujours, et c'est plutôt rassurant, que ce soit en ville ou aux fins fonds des campagnes lozériennes, mais il faut recruter des femmes et des hommes.

Certaines des missions sont exigeantes physiquement, notamment les feux.

Mais 80 % de l'activité opérationnelle, qui couvre le champ du secours à personne, peut-être réalisée par bon nombre d'hommes et de femmes. Tout un chacun peut dire « je n'ai pas la condition physique et je ne suis pas sportif ! ».

En fait, la majorité d'entre eux pourraient être recrutés dans le cadre du secours à personnes et ainsi participer à la vie locale - et permettre aux Lozériens de disposer de secours rapide à n'importe quel moment.



Engagez-vous !

- L'engagement dans un corps de sapeur-pompier implique l'envie de rendre service à la population, de prendre du temps pour se former, de jouer collectif et avec discipline.
- Les pompiers aguerris forment aux techniques de secours et d'utilisation des matériels, notamment roulants (possibilité de passer le permis PL).
- Pour incorporer cette famille, il faut être âgé de 16 à 55 ans, résider à moins de 10 minutes de la caserne de St-Chély et jouir de ses droits civiques, être en bonne santé.
- Devenir sapeur-pompier volontaire, c'est s'engager au service de la société, c'est secourir tout un chacun, en toutes circonstances. C'est un bel engagement.

Renseignements à la caserne : 04 66 31 22 58



ZOOM

Fabienne COULET, 55 ans, 10 ans d'engagement

Fabienne Coulet est enseignante depuis 33 ans, elle fait la classe aux enfants du cours préparatoire. Elle s'est engagée chez les sapeurs-pompiers « tardivement » car elle était chargée de famille.

« Il faut vraiment avoir du temps et faire un effort sur son emploi du temps. Avant, je ne pouvais pas mais j'ai toujours voulu apporter mon aide aux autres. Toutes les cinq semaines, on fait une garde du vendredi au vendredi suivant, il faut jongler avec le travail. Je suis sportive, je pratique le yoga quotidiennement et la course à pied de temps en temps. Il faut garder la forme !

Sincèrement, j'aime porter secours et je consacre une partie de mes vacances d'été à la surveillance des Feux de forêt, dans le sud et même parfois en Corse. Être pompier me permet de rester connectée à une certaine réalité de notre société, hors de l'école. »

Fabienne a reçu la médaille des 10 ans, honorant son engagement au service des autres.

Louna, 16 ans, pompier volontaire

« J'étais au collège et des pompiers sont venus faire une présentation. Cela m'a plu et je suis devenue Jeune Sapeur-Pompier (JSP). Mais le Covid m'a empêchée de terminer la formation de 4 ans.

Actuellement, je suis en 1ère ST2S qui prépare à un bac Santé et Social, j'aimerais devenir infirmière. J'habite à Rimeize et je peux faire des gardes le week-end du vendredi 17h au dimanche 20h. J'ai fait ma deuxième intervention sur un accident de la route assez grave, c'est quand même impressionnant. »

Les pompiers ne sont jamais seuls et s'épaulent, s'entraident les uns les autres. Pour la jeune Louna, c'est important de se savoir soutenu. Par contre, elle ne deviendra jamais pompier professionnel : « C'est trop militaire » glisse-t-elle en riant.

Des faits marquants !

En discutant dans la salle de repos, proche de celle de l'Amicale - elle est capitale, l'Amicale, elle soude – on évoque les faits marquants et récents.

Le lieutenant Pierre Combes, 51 ans, conseiller technique du Grimp, se souvient : « En 2021, on a eu un camion transportant des fruits sur l'A75 qui a glissé sur la neige et s'est mis en portefeuille, bloquant toute l'autoroute.

C'était de nuit et l'intervention a duré des heures... On a eu aussi une conductrice de bétonnière dont la désincarcération a duré 2h30. » Le capitaine Garrel évoque ce feu d'appartement en centre-ville de St-Chély, la nuit, en hiver ; il a mobilisé

40 sapeurs-pompiers dont 2 ont été décorés pour leur courage au feu. Il précise aussi que ses hommes peuvent être envoyés en renfort sur des feux dans les Bouches-du-Rhône voire en Corse. Car la lutte contre le feu demeure la vocation historique du sapeur-pompier, pour lui ou elle c'est ce qui fait l'âme première de la mission. Mais de nouveaux profils faisant que du secours à personnes apparaissent et nous les recrutons !



Chiffres en fiche

- > Le corps des sapeurs-pompiers de Saint-Chély comprend **45 personnes** dont **12 femmes** – le plus jeune est Louna, 17 ans, et le plus âgé est le...chef.
- > La zone d'intervention (dite de premier appel) représente **7 communes** soit environ **7000 habitants** – Les Bessons, la Fage Saint-Julien, les Monts Verts, Blavignac, Rimeize, Albaret-le-Comtal, Saint-Chély-d'Apcher.
- Le deuxième appel (renfort) concerne la haute Lozère.
- > Toute victime doit pouvoir être secourue en moins de 30 minutes, quelque soit le territoire.
- « Nous avons un bon maillage en haute Lozère avec les casernes du Malzieu, de Saint-Alban et de Saint-Chély » constate le capitaine Garrel.
- > En 2021, les pompiers barrabands ont mené **623 interventions**.
- > Ils forment également durant **3 ans** les Jeunes Sapeurs-Pompiers, à partir de l'âge de **12 ans**.

JEUNESSE

Les CM de Saint Chély en voyage scolaire à Toulouse Direction la «capitale» d'Occitanie !

Trois classes de CMI-CM2 de l'école publique de Saint-Chély d'Apcher se sont rendues en voyage scolaire dans notre «capitale» d'Occitanie, Toulouse, du lundi 4 au jeudi 7 avril.

Au programme, quatre jours de visites pour découvrir les joyaux de la ville rose : le stade de rugby Ernest Wallon, le site de production d'Airbus, un observatoire d'astronomie, la maison de la violette, le cœur de ville de Toulouse et son patrimoine architectural et pour finir une journée complète à l'incontournable cité de l'espace.

Au-delà des connaissances acquises, ce séjour a aussi été l'occasion pour les élèves d'expérimenter le vivre ensemble à une autre échelle. Mission accomplie !

Ce voyage a été rendu possible par la mobilisation de la société du sou, association de parents d'élèves qui, tout au long de l'année, organise des manifestations permettant le financement des sorties scolaires. De son côté, la mairie de Saint Chély a aussi apporté une aide financière. Les enseignant(e)s tiennent à remercier également les accompagnateurs qui ont bien voulu se joindre à eux dans cette aventure.

Les élèves sont revenus savants et enchantés.

Ils présenteront prochainement, à l'ensemble des parents d'élèves, une exposition de toutes les connaissances acquises.

De quoi prolonger le voyage... des étoiles plein les yeux !



Enseignement agricole public (EPL) de la Lozère Lycée Rabelais à Civergols

Le cheval, tout un monde de...formations

Le Lycée d'enseignement général, technologique et professionnel agricole François Rabelais dispense moult formations (jeunes, adultes) préparant aux métiers de l'agriculture, de la production, de l'environnement et de la nature. La filière Équitation y occupe une place de choix et jouit d'une belle réputation. Rencontres avec élèves et formateurs.

L'EPL (Enseignement agricole public de la Lozère cinq sites en Lozère, siège à Saint-Chély) est un établissement consacré à l'éducation, à la formation, à l'insertion et à l'élaboration de projets de vies. Sur le site barraband dit de Civergols, le cheval occupe une place de choix - et le cheval c'est tout un monde !

nicien en maréchalerie (BTM) qui est un diplôme national.»
Sous l'énumération technique d'Olivier Martin, directeur de l'EPL, perce un authentique engagement pour l'éducation, la formation, avec en dénominateur commun l'épanouissement, la réalisation de chacun.

« Le contact avec l'animal est apaisant »
Louise, 15 ans

« La filière Équitation et la maréchalerie regroupent 110 personnes (jeunes et moins jeunes) en formation en proposant des diplômes comme le CAP de palefrenier-soigneur et maréchal ferrant, le Bac Pro Conduite et gestion d'une entreprise hippique, le BTS ACSE (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole), le BPJEPSS activités équestres, le brevet de tech-



JEUNESSE

Dans le manège couvert, on s'affaire sereinement et sérieusement. Valérie Dérouch, enseignante en hippologie et en équitation (depuis 10 ans à Civergols), dirige une séance de débouillage de poulain avec 13 lycéennes qui, obligatoirement, savent toutes monter à cheval : « Cela entre dans les travaux pratiques, l'élève fait travailler un jeune cheval (docile) à la longe, cela pour préparer au débouillage des poulains. » Louise, 15 ans, vient de l'Aveyron et souhaite faire du cheval-passion son métier en préparant un Bac Pro Conduite et Gestion de l'Entreprise Hippique (CGEH) : « J'ai mon propre cheval, c'est une passion personnelle, c'est venu comme ça. Plus tard, je veux avoir mon propre centre équestre.

J'aime le contact avec l'animal, c'est apaisant. Et puis, c'est vraiment une chance de pouvoir être ici, il y a une ambiance familiale et les repas sont très bons ! »

Une maréchalerie professionnelle pour le cheval-roi

Voisine du manège, la maréchalerie qui, comme son nom l'indique, forme des maréchaux-ferrants, hommes et femmes, jeunes et adultes. Une douzaine de boxes de ferrages, deux types de forges (à gaz et à charbon), enclumes, marteaux, pinces, outils spécifiques... et puis, ce jour-là, deux ânes (rejoint plus tard par un fringant mulet) sur lesquels travaillent deux élèves.

C'est ici, aussi, tout un monde où Pierre-Jean Lafitte, 28 ans, exerce en tant qu'enseignant en maréchalerie.

« Je suis un ancien élève du lycée et du CFA de la Lozère et j'ai en fait remplacé mon ancien professeur, après avoir été à mon compte. C'est un métier où il y a un fort niveau d'exigence. Il faut être en bonne forme physique, ne pas craindre de travailler dehors, souvent seul, et de se déplacer. »

Chaque année, la maréchalerie barrabande, réputée bien au-delà de la région, forme une vingtaine de CAP et 10 BTM, prêts à s'occuper de la gente équine, forts d'un savoir-faire qui évoluera au fil du temps, des rencontres et des expériences.

Et en octobre 2022 (le 10), le site accueille des champions du monde de maréchalerie pour des démonstrations. Il y aura aussi un concours national en novembre 2022.

Allez, disons-le, à Civergols, le cheval est roi !

Mona-Lou, 15 ans, a elle aussi une idée précise de son parcours de vie : « J'ai grandi dans le milieu du cheval, avec mes parents, dans le Gard. Je veux devenir dentiste équin, une formation de deux ans après le Bac Pro, parce que j'aime donner des soins à l'animal. Ici, pour moi, c'est comme une deuxième famille, j'aime bien le cadre et on a des bons profs, à notre écoute. »



L'enseignement agricole public de Lozère en quelques chiffres

- > 5 sites (Lycée Rabelais à Saint Chély d'Apcher, Lycée Pasteur à la Canourgue, CFA et CFPPA à Marvejols, à Florac et à Langogne)
- > Domaines de formations : Du CPA à la licence professionnelle (Agriculture, Aménagement, Apiculture, Aquaculture, Aquaponie, Agro alimentaire / Eau, Environnement, Nature / Equitation, Maréchalerie, Services / Insertion)
- > Types de Formations : Initiale, par apprentissage et pour adulte
- > Effectifs : 160 personnels, 350 élèves et étudiants, 110 apprentis, 200 à 300 stagiaires adultes,
- > A Civergols : 250 élèves et étudiants, 75 personnels, 1 vraie ferme avec production laitière, AOP Laguiole, 60 chevaux de plusieurs niveaux (dont quelques-uns en pension), 45 boxes, 1 grand manège couvert, 1 carrière en sable, 1 parcours de cross
- > Nouveauté rentrée 2022 : En BTS ACSE, plusieurs modules dont un sur l'entretien des machines agricoles, la transformation des produits à la ferme, approfondissement en équitation et organisation d'un événementiel.

Plus d'infos sur : www.epl-lozere.fr

Collège Haut Gévaudan La section Athlétisme fait...école !

Que de chemins parcourus, de tartans foulés, de haies franchies, de lancers aériens...depuis les années 1980 où la section Athlétisme fut créée par un professeur d'EPS fondu d'Athlé, Gérard Brouillet. Aujourd'hui, la section est plus vive que jamais, avec résultats à l'appui.

« La section Athlétisme est clairement axée sur la compétition et l'obtention des meilleurs résultats possibles. » Benjamin Cayroche, professeur d'EPS et lui-même triathlète, annonce tranquillement la couleur ou plutôt les couleurs tant il est vrai que la discipline-reine des Jeux Olympiques regroupe maintes épreuves.

Sprint, course de haies, demi-fond, saut en hauteur et en longueur, lancers de disque, javelot, poids...les collégiens goûtent à tous ces sports spécifiques et décrochent allègrement des titres de champions de France.

« Le recrutement des collégiens se fait à partir de la 5ème et les garçons et filles évoluent jusqu'en 3ème, ils sont tous et toutes licenciés au club d'athlétisme de St-Chély (convention collège/club) puisque nous pratiquons dans un cadre scolaire et un cadre fédéral. »

En fait, cette section, la seule en Lozère, fait penser aux anciennes filières sports-études dans le secondaire qui permettaient aux jeunes de se forger l'esprit et le corps, se préparant à faire du sport leur métier - avec passage dans le monde de la compétition régionale, nationale voire internationale.

Progresser dans le sport et continuer d'y trouver du plaisir, la recette barrabande

À la nécessaire passion, il convient d'ajouter une bonne dose de motivation et d'abnégation. En effet, le collégien doit concilier son emploi du temps scolaire normal avec les exigences de l'entraînement et des déplacements pour disputer des compétitions. 2 entraînements d'1h30 par semaine pour les 5ème, 3 entraînements pour les 4ème et 3ème, il en faut du souffle.

« Nous, avec mes collègues Patrice Bourgin (ancien élève de la section) et Gérard Brouillet, qui est toujours actif bénévolement, on est là pour aider les élèves à progresser dans le sport et à continuer d'y trouver toujours du plaisir. » résume Benjamin Cayroche.

Et ça marche puisque le collège Haut-Gévaudan est non seulement le plus titré de France (16 titres) mais il a

aussi vu passer de futurs sportifs de haut niveau comme Sylvain Cochard (équipe de France de course en montagne), Guilhem Hermet, Rémy Pouzargues ou encore Corentin Capelier (nombreuses qualifications aux championnats de France).

À Saint-Chély, le centre régional d'entraînement permet aux jeunes de continuer après le collège, l'athlétisme a indéniablement droit de cité.

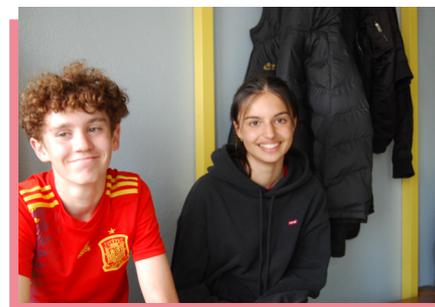
Résultats année 2022

8ème au championnat de France de cross en Bretagne (mars) et 2ème au championnat d'académie d'athlétisme (avril) et en attente d'une qualification probable pour les championnats de France (réponse dans les jours qui arrivent)



Portraits : Victor et Adèle, passion Athlé

> **Victor**, 14 ans, en 3ème : « J'ai commencé en 5ème par passion, j'aime bien courir, lancer ; en fait j'aime tout faire et l'athlétisme est un sport de dépassement. Et puis le groupe s'entend assez bien il y a une bonne ambiance. Mais bon, je fais aussi du foot à l'ENL, je suis numéro 9. Au niveau alimentaire, je n'ai pas de régime particulier. Pendant les JO, je suis particulièrement le décathlon. »
Sur 200 m haies, Victor affiche 31 secondes.



> **Adèle**, 15 ans, en 3ème : « En fait, ma mère fait de la course et puis il y avait un groupe de potes à faire de l'athlé, alors j'y suis allée. Mais j'aime vraiment bien faire de l'athlétisme, surtout le triple saut et le lancer du disque. Là, il faut vraiment maîtriser le geste alors qu'au poids il faut de la force. »
Adèle court le 200 m haies en 35 secondes.

AGENDA / SORTIR

JUILLET

> 02/07 au 31/08 : Exposition de photos
« la Communauté de communes »
Par le Club Photo de Haute Lozère
Parc du Péchaud, St-Chély

> samedi 02/07 : Atelier «j'apprends à
fabriquer mon savon bio»
Journée, Les Clauzes, St-Chély
Savons Pappus, 06 11 90 91 58

> mardi 05/07 : Soirée guinguette avec
Aubade Musette
19h, Place du Petit Foirail, St-Chély
Renseignements OT

> mardi 12/07 : Soirée guinguette avec les Fines Gueules
19h, Place du Petit Foirail, St-Chély
Renseignements OT

> mercredi 13/07 : Bal du 14 juillet avec Side Up
20h, Place du Petit Foirail, St-Chély



> jeudi 14/07 : Festival Champs Libres
La Veille au Soir, concert de jazz manouche
Tarif : 12€
18h, Tour d'Apcher

> samedi 16 et dimanche 17/07 : National de pétanque
9h- 17h30, Boulodrome, St-Chély

> dimanche 17/07 : Rétro rencontre
Rassemblement voitures et mécaniques anciennes
10h - 12h, Rue de la Chicane, St-Chély

> mardi 19/07 : Contes nus pieds
Lectures animées par Olivier Alle
15h, au pied du Donjon, St-Chély
Renseignements : médiathèque au 04 66 31 12 41

> mardi 19/07 : Soirée guinguette avec Tiny Shuttle
19h, Place du Petit Foirail, St-Chély
Renseignements OT

> mercredi 20/07 : Animation réalité augmentée
Stand découverte Cinéma 360°
9h-12h et 13h30-17h, médiathèque, St-Chély
Renseignements : médiathèque au 04 66 31 12 41

> mercredi 20/07 : Festival Champs Libres
Chuuut ! Lectures bruitées par la compagnie L'Envolante
Tarif : 6€/ enfant
16h (2-5 ans), 17h30 (9-11 ans), salle du Quartz, St-Chély

> mercredi 20/07 : Concert de guitare flamenca avec
Maël Goldwaser
Tarifs: 10€/8€/6€
20h30, Eglise de Serverette
Renseignements : Ciné-Théâtre au 04 66 31 37 37



> samedi 23/07 : Atelier «j'apprends à fabriquer mon
savon bio»
Journée, Les Clauzes, St-Chély
Savons Pappus, 06 11 90 91 58

> dimanche 24/07 : Festival Champs Libres
Théâtre, La Marche par la compagnie des Steppes
Tarif : 6€
18h, le Malzieu-Ville

> mardi 26/07 : foire
8h-12h, Place du foirail, St-Chély
06 80 70 20 27 ou 06 73 34 17 03

> mardi 26/07 : Soirée guinguette avec O'Dinkys
19h, Place du Petit Foirail, St-Chély
Renseignements OT



> jeudi 28/07 : Festival Champs Libres
Théâtre, Le Mariage forcé par la compagnie 800L de
paille/ Tarif : 6€
18h, Chambareilles, St-Chély



AGENDA / SORTIR

AOÛT

- > **mercredi 03/08** : Festival Champs Libres Théâtre, Avant, même l'avenir était meilleur
Par la compagnie God Bless
Tarif : 6€
18h, Chambareilles, St-Chély
- > **jeudi 04/08** : Concert de musique folk avec Kieran Thorpe Trio
Tarifs : 12€/9€/6€
18h30, Jardin de l'église de Paulhac en Margeride
Renseignements : Ciné-Théâtre au 04 66 31 37 37
- > **05 au 08/08** : Fête votive
05 : 21h, concert avec Jérémy Charvet, parking du 8 mai 1945.
06 : 15h - 17h, Laser Green, Bubble Green, structures gonflables, animations enfants (gratuit), 19h : dîner des producteurs (Parking du Sacré Coeur)
21h : bal animé par Last Night
Sonorisation (gymnase du Sacré Coeur)
07 : 11h-13h, essais course caisses à savon, 14h-18h, descente de caisses à savon (rue Théophile Roussel)
18h, spectacle de majorettes slovaques et lanceurs de drapeaux italiens (place du 8 mai 1945), 22h : Grand Feu d'Artifice, (Étang du Pechaud)
08 : 14h, tournoi de pétanque au boulodrome, 16h : défilé de majorettes slovaques et lanceurs de drapeaux italiens, associations locales, motards solidaires, véhicules anciens (rue T.Roussel)



- > **samedi 06/08** : Atelier «j'apprends à fabriquer mon savon bio»
Journée, Les Clauzes, St-Chély
Savons Pappus, 06 11 90 91 58
- > **dimanche 07/08** : Rétro rencontre
Rassemblement voitures et mécaniques anciennes
10h - 12h, Rue de la Chicane, St-Chély
- > **jeudi 11/08** : Foire à la Bonne Bouffe
8h30 - 18h, à St-Chély
- > **jeudi 11/08** : Festival Champs Libres
Lectures de textes de Molière
Par la compagnie de la Joie Errante
Tarif : 6€
18h, Chambareilles, St-Chély

- > **Samedi 13/08** : Vide grenier
9-18h, Rue Théophile Roussel.
Opération «déstockage» de livres par la Médiathèque
- > **dimanche 14/08** : Festival Champs Libres
Chuuut ! Lectures bruitées par la compagnie L'Envolante
Tarif : 6€/ enfant
16h, (6-8 ans), 17h30 (12-15 ans), Scénovision, St-Alban
- > **jeudi 18/08** : Festival Champs Libres
Concert avec Lombre et Natty (1ère partie)
Tarif : 12€
18h, Tour d'Apcher, Prunières
- > **18 au 20/08** : Saint Chély d'Arte
Concerts, théâtre, apéro, musique, jeux, animations....
St-Chély
- > **samedi 20/08** : foire
8h-12h, Place du foirail, St-Chély
06 80 70 20 27 ou 06 73 34 17 03
- > **dimanche 28/08** : Rétro rencontre
Rassemblement voitures et mécaniques anciennes
10h - 12h, Rue de la Chicane, St-Chély

SEPTEMBRE

- > **samedi 10/09** : Fête du Sport et des Associations
Journée, Espace du Péchaud, St-Chély



- > **dimanche 11/09** : Le Triathlon Barraban
Course à pied, vélo, natation
Journée, St-Chély
- > **mercredi 14/09** : foire
8h-12h, Place du foirail, St-Chély
06 80 70 20 27 ou 06 73 34 17 03
- > **mercredi 14/09** : foire
8h-12h, Place du foirail, St-Chély
06 80 70 20 27 ou 06 73 34 17 03
- > **samedi 17/09** : 1er Marathon Photos
13h30-18h, St-Chély
PhotoClub Haute Lozère au 06 77 75 01 17
- > **dimanche 18/09** : Rétro rencontre
Rassemblement voitures et mécaniques anciennes
10h - 12h, Rue de la Chicane, St-Chély